

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1876

XIII. Lettre d'un officier prussien.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

nos troupes. A 9 heures du soir une compagnie des grenadiers du régiment de gardes prit possession de la dite porte.

Le Gén. Maj. Jeetz commanda à la tranchée ce jour-là.

Le 5 le gouverneur fit consigner aux officiers l'arsenal, les ammunitions et les vivres. A 10 heures le premier bataillon de Borck entra dans la place, et enleva la garnison, qui sortit à 2 heures après midi, consistant en 4 bataillons 3 comp. de grenad. et une compagnie franche de 300 hommes. Le Roy avoit fait ranger devant la porte 8 bataillons en haye, entre lesquels la garnison défila.

Nous avons trouvé dans la place 61 pièces de canon, 8 mortiers et quantité d'ammunition de guerre. La garnison avoit pratiqué plusieurs fougasses devant le fossé, chargées de bombes et de grenades¹⁾, qui nous auroient cassé, si l'on avoit attendu un assaut général. On nous a tué 4 canoniers et un bombardier, voilà toute la perte que nous avons faite. Celle de l'ennemi va à 35 hommes. Le Général Piccolomini, Gouverneur de la place, eut l'honneur de diner avec S. M. qui l'a traité avec beaucoup de bonté et de distinction.

Nous sommes actuellement à faire combler la tranchée et réparer les ouvrages endommagés.

La place n'est pas si faible qu'on l'avoit cru. Le fossé est revêtu quasi partout, un des bastions attaqués l'est entièrement des demi-lunes à tous les polygones; celui de l'attaque a outre cela deux bonnets nouvellement faits et un chemin couvert commencé, tout est fort bien fraisé et palissadé. Le Colonel Wallraven Ingenieur en Chef a été déclaré Gén. Maj. de ce corps, et le Lieut. Gén. Kalckstein qui a eu la direction du siège, a été honoré du cordon.

XIII.

Lettre d'un officier prussien.²⁾

du camp de Mollwitz ce 19 mai.

Depuis la prise de Brieg, il ne s'est rien passé chez nous qui ait mérité grande attention. L'ennemi est campé aux portes de

¹⁾ granats Msc.

²⁾ Die Ueberschrift nur im Druck.

Handschriftlich von Schreibers Hand.

In der Hand. und Nüdig. Zeitung vom 27. Mai, im Journal de Berlin vom 27. Mai (No. XLIV.)

Neiss au delà de la rivière. Il fait sortir souvent ses hussards et des détachements de cavalerie, pour enlever les grains et le fourrage qu'il peut trouver en deçà. Nous en faisons sortir de notre côté pour empêcher ces ravages et pour protéger le pays. Ces détachements se sont fort souvent rencontrés mais toujours à notre avantage. Il y a quelques jours que le Gén. Maj. Bredow les chassa de Wansen, de Streelen et des environs, et leur enleva 162 chariots chargés de grains. Une autre fois un lieutenant de nos hussards prit un capitaine des leurs avec 4 hommes, 2 jours après les nôtres leur enlevèrent un maréchal de logis avec 14 hommes, puis encore 6 hommes et que sais-je moi combien de fois ils se sont chamaillés ensemble. Le plus grand coup se passa avant-hier. Le Colonel Wurmb, les Lieut. Colonels Bismarck et Ziethen et le Major Winterfeld partirent d'ici le 16. avec 600 hussards et 300 dragons, à 4 milles d'ici ils eurent avis qu'une partie ennemie de 13 à 1400 cavaliers, dragons et hussards, sous les ordres du Gén. Maj. Baronay, étoit dans un village nommé Rothschloss¹⁾ où ils avoient amassé un convoi assez considérable avec lequel ils devoient partir le lendemain. Le 17. à la pointe du jour les nôtres allèrent les attaquer, ils les trouvèrent se formant devant le village. En même tems nos hussards avec le Lieut. Colonel Ziethen donnèrent dessus et mirent leurs escadrons en déroute pendant que nos dragons allèrent leur couper le grand chemin, ce qui les obligea de passer sur une digue assez étroite et de franchir le fossé. Vous jugez bien que les nôtres eurent beau jeu, aussi en ont ils tué une cinquantaine et fait 106 prisonniers, entre lesquels il y a un lieut. colonel, et 1 major de hussards et 1 capitaine du régiment de Seher²⁾ Cavallerie. Le reste fut poursuivi jusque dans les montagnes.

Le Général Baronay pensa être pris, et il auroit été, s'il n'avoit passé un fossé à pied, au delà duquel un hussard lui donna son cheval. Nous avons perdu dans cette rencontre un bas officier avec 6 hommes et 8 chevaux.

Le fourrage qu'ils avoient ramassé nous est resté avec tous les chariots.

¹⁾ Rothschoss im Mjc. und in den Druden.

²⁾ Seher im Mjc.
